TECHNIQUE TECHNIQUE PROJET BTC25.1 CYBERSECURITE

Rémi KORZENIOWSKI, Léon VACHETTE et ThéoMenant--Ferry ÉCOLE IPSSI PARIS BTC 25.1 - 2022

Tables des matières

Pr	ojet 1 : Recherche de flags	2
	1. Introduction :	2
	2. Premier flag :	2
	3. Deuxième flag :	4
	4. Troisième flag :	5
	5. Quatrième flag :	7
	6. Cinquième flag :	7
	7. Dernier flag:	8
	8. Récapitulatif :	9
Projet 2 : Serveur Web Ubuntu		. 11
	1. Introduction :	. 11
	2. Installation de VirtualBox :	. 11
	3. VM MASTER :	. 11
	3.1. Création d'une VM MASTER et Installation de Ubuntu SERVER :	. 11
	3.2. Installation Apache sur VM MASTER :	. 13
	4. Le Load Balancing:	. 13
	5. Création de VM NODE1 et NODE2, Installation Ubuntu SERVER et Installation Apache :	. 14
	5.1 Rôle des serveurs :	. 14
	5.2 Configuration paramètres réseaux des NODES :	. 14
	5.3 Configuration des paramètres réseaux du MASTER :	. 16
	5.4 Configuration des paramètres LB du MASTER :	. 16
	5.5 Hébergement d'un Site sur les NODES :	. 17
	5.6 Ajout du protocole HTTPS et SSL :	. 17

Projet 1 : Recherche de flags

1. Introduction:

Le but de ce premier projet est de réussir à trouver six flags à l'aide de nos compétences se trouvant sur une machine dont l'adresse est http://home.knl.im:1212

Chaque flag que nous trouverons aura une structure semblable à celle-ci : btc{5446zfz6d2z1fz6fe684fd162f1}.

2. Premier flag:

Rendons-nous sur l'adresse de la machine à l'aide de notre navigateur WEB préféré. Nous atterrissons sur une page composée de deux champs, un login et un password.



Rappelons que généralement, il existe trois types de flags pouvant se trouver sur des serveurs :

- Les flags « SERVEUR » dans le code source de la page par exemple.
- Les flags utilisateurs dans le répertoire /home du serveur.
- Ainsi que les flags Root dans les répertoires systèmes (/home) ainsi qu'à la racine (/).

Essayons dans un premier temps d'observer le code source de cette page.

Avec l'aide de l'inspecteur de notre navigateur, nous pouvons observer le code source de cette page.

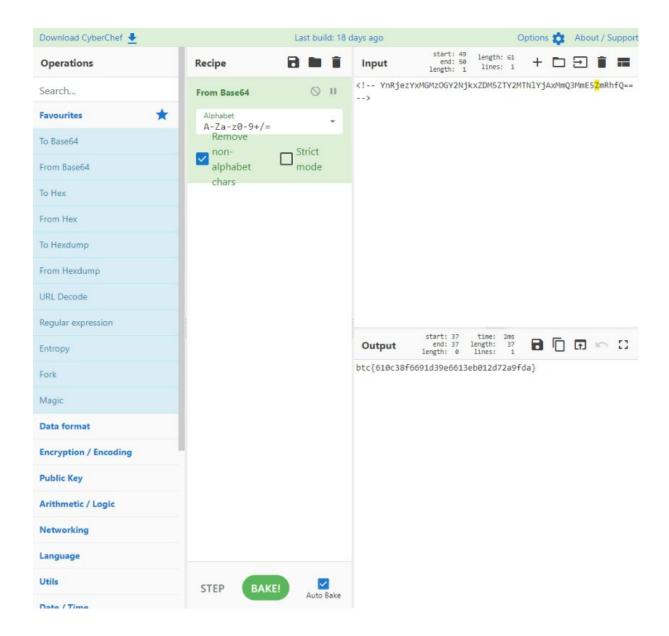
On observe en haut du code source à la première ligne une ligne verte comportant un premier hash : <!-- YnRjezYxMGMzOGY2NjkxZDM5ZTY2MTNIYjAxMmQ3MmE5ZmRhfQ== -->.

Rappelons qu'un Hash est le produit d'une fonction mathématique à sens unique, plus simplement un algorithme. Globalement un hash c'est une suite de caractère générée aléatoirement par un algorithme défini comme le MD5.

Revenons à notre hash, on va devoir le « traduire » afin de pouvoir relever notre premier flag. Pour ce faire nous allons utiliser un outil magique appelé CyberChef.

Rendons-nous sur CyberChef à l'adresse suivante : http://gchq.github.io/CyberChef et mettons le hash dans la fenêtre Input. On observe deux égales à la fin du hash, ce qui est généralement une caractéristique de l'encodage Base64.

Mettons dans la fenêtre Recipe, FromBase64, pour indiquer à CyberChef que nous voulons traduire le hash depuis de l'encodage Base64. Nous obtenons comme résultat dans la fenêtre Output, btts://doi.org/10.238f6691d39e6613eb012d72a9fda}.



Nous avons trouvé notre premier flag!

3. Deuxième flag:

Pour trouver notre deuxième flag, retournons sur la page home.knl.im:1212
En ouvrant de nouveau l'inspecteur, on observe une longue liste de caractères en vert.

```
4e 47 55 67 4e 44 51 67 4e 47 51 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 51 67 4e 54 6b 67 4e 6a 63 67 4e 47
4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 51 67 4e 54 55 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 32 45 67 4e 47 51 67 4e 6a
63 67 4e 47 51 67 4e 6d 51 67 4e 47 51 67 4e 6a 63 67 4e 47 51 67 4e 6d 45 67 4e 44 45 67 4e 6a 63 67
4e 6d 45 67 4e 44 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 45 67 4e 6d 49 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 32
45 67 4e 47 51 67 4e 6a 63 67 4e 47 51 67 4e 6d 45 67 4e 44 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67
55 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 32 45 67 4e 44 6b 67 4e 6a 63 67 4e 47 51 67 4e 6d 45 67 4e 44 45 67
4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 51 67 4e 47 51 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 51 67 4e 54 6b 67 4e 6a
     55 67 4e 6d 51 67 4e 54 55 67 4e 6a 63 67 4e 47 51 67 4e 6d 45 67 4e 44 45 67 4e 6a 63 67 4e 47
     4e 32 45 67 4e 54 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 51 67 4e 54 6b 67 4e 6a 63 67 4e
4e 6d 45 67 4e 44 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 32 45 67 4e 54 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d
45 67 4e 6a 63 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 45 67 4e 54 55 67 4e 6a 63 67 4e 47 51 67 4e 6d 45 67
4e 44 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 45 67 4e 6a 63 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 45 67 4e 44
55 67 4e 6d 45 67 4e 54 55 67 4e 6a 63 67 4e 47 51 67 4e 6d 45 67 4e 44 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67
4e 32 45 67 4e 44 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 45 67 4e 44 55 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d
51 67 4e 54 55 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 45 67 4e 54 55 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 51 67
4e 47 51 67 4d 7a 49 67 4e 44 55 67 4e 6a 63 67 4e 47 51 67 4e 32 45 67 4e 54 6b 67 4e 6a 63 67 4e 47
51 67 4e 32 45 67 4e 54 6b 67 4e 6a 63 67 4e 47 51 67 4e 32 45 67 4e 54 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67
4e 54 51 67 4e 54 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e 6d 45 67 4e 54 45 67 4e 6a 63 67 4e 47 55 67 4e
```

Nous copions ce hash et le transposons dans CyberChef.

On observe de nombreux chiffres accompagnés de lettres, on remarque que cela ressemble fortement à de l'hexadécimal et y appliquons un « FromHex ». Nous obtenons dans Output une suite de caractères. En appliquant un « FromBase64 » dans Recipe, nous obtenons encore de l'hexadécimal. Nous réappliquons « FromHex » puis « FromBase64 » ainsi que pour finir « FromHex ». Nous obtenons finalement ceci :

Congratulations, here is your login to the hackerspace panel:

hacker:664Tdad4xJXW7Gm5m.

Nous avons ici un nom d'utilisateur suivi d'un mot de passe. Essayons de le taper sur le site. Cela fonctionne, un texte apparait à l'écran indiquant :

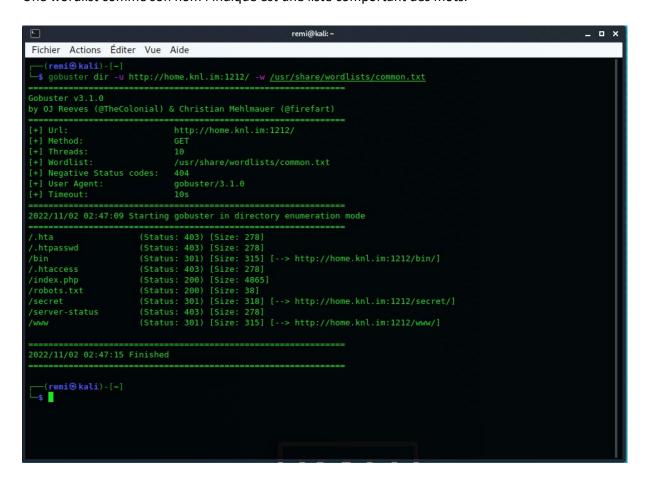
Welcome to the hacker interface btc{bbb9376c5d4df9d566790da9afd05be7}

Nous avons trouvé notre deuxième flag!

4. Troisième flag:

A présent nous passons à la partie qui nous mettra légèrement plus en difficulté. Nous avons inspecté la page principale home.knl.im:1212 ainsi que home.knl.im:1212/login.php mais nous n'avons rien de trouver de pertinent avec le code source des pages ainsi que les outils d'inspection du navigateur. Suite à cela, nous décidons de bruteforcer la page home.knl.im:1212 pour voir si nous pouvons découvrir des fichiers inaccessibles de base.

Pour cela, nous lançons via notre terminal Linux un gobuster sur la page à l'aide de la commande : « gobuster dir -u http://home.knl.im:1212/ -w /usr/share/wordlists/common.txt » Ici l'argument dir indique que l'on recherche des dossiers sur l'URL http://home.knl.im:1212 à l'aide de la wordlist common.txt située dans le chemin /usr/share/wordlists. Une wordlist comme son nom l'indique est une liste comportant des mots.

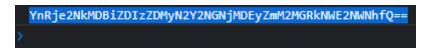


A cette étape-là du projet, nous avons perdu pas mal de temps car nous nous étions trompé de wordlists. En effet, nous avions utilisé la wordlist rockyou.txt qui était prévue initialement pour des mots de passe. Or nous recherchons des noms de fichiers communs dans un serveur et non pas des mots de passe.

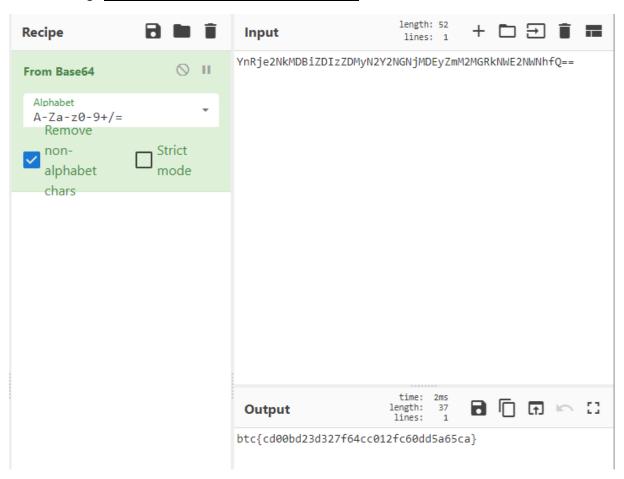
Pour en revenir au Gobuster, nous avons trouvé plusieurs fichiers sur le serveur dont notamment des pages nous intéressant sur lesquelles nous allons « naviguer » :

bin, index.php, robots.txt, secret, server-status et www.

Nous décidons de nous rendre sur la page secret car forcément il s'agit de celle qui nous attire le plus. Nous tombons sur une page blanche avec un POP-UP nous indiquant de trouver le flag caché. Nous ouvrons un inspecteur et ne trouvons rien dans celui-ci. Nous passons à la console et nous y trouvons un nouveau hash.



Nous le transposons dans CyberChef, nous remarquons les deux égales, signes typiques d'un encodage en Base64. Nous appliquons « FromBase64 » dans Recipe et obtenons dans Output le troisième Flag : btc{cd00bd23d327f64cc012fc60dd5a65ca}



5. Quatrième flag:

Après avoir passé la page secret au peigne fin, nous décidons de passer à une autre page, robots.txt. Communément, le fichier Robots.txt est un fichier texte permettant d'indiquer aux robots des moteurs de recherche les accès qui leur sont autorisés. Nous nous rendons sur cette page et nous avons directement notre quatrième flag : btc{4b85f92a522361010f8850e692fc4aa0}

```
btc{4b85f92a522361010f8850e692fc4aa0}
```

6. Cinquième flag:

Nous inspectons robots.txt mais n'y relevons rien de pertinent. Nous naviguons vers la page home.knl.im:1212/index.php et nous remarquons qu'il s'agit de la page principale du site, la première sur laquelle nous étions arrivés lorsque nous avions taper l'adresse home.knl.im:1212 dans la barre d'URL. Nous y retrouvons bien nos deux premiers flags mais rien de plus.

Nous passons à une autre page, home.knl.im:1212/server-status

Nous n'avons malheureusement pas accès à la page car nous n'avons pas les permissions nécessaires et nous ne pouvons rien faire de plus avec cette page.

Passons à la page home.knl.im:1212/www

Nous arrivons sur une page internet comportant un titre ainsi que trois liens vers trois pages.

My awesome website

Page 1 Page 2 Page 3

Nous allons sur la première page et l'inspectons mais nous ne trouvons rien d'intéressant. Nous passons à la deuxième page. A la lecture du texte sur cette page, nous n'avons rien d'intéressant mais en ouvrant l'inspecteur nous remarquons un cinquième flag directement ! https://doi.org/10.2016/j.chm.nih.gov/

```
quis risus sed vulputate odio. Tincidunt ornare massa e vitae suscipit tellus mauris a. "
<!-- btc{88dabf2f31578458d1060cd1c7db3089} -->
" Scelerisque felis imperdiet proin fermentum leo vel of Fermentum iaculis eu non diam phasellus vestibulum lore tincidunt eget nullam non nisi. Varius morbi enim nunc
```

7. Dernier flag:

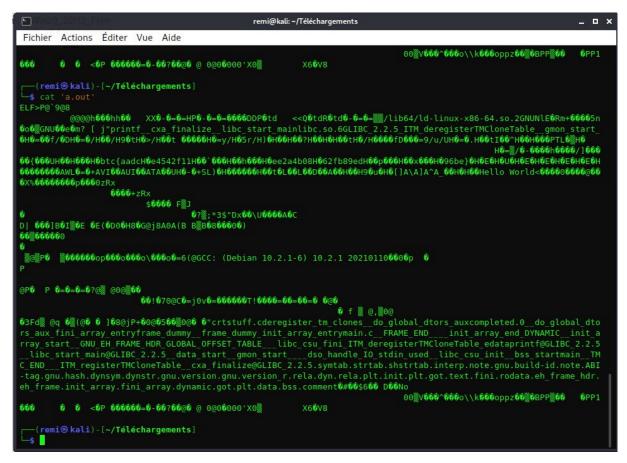
Recherchons le dernier flag. Nous regardons et inspectons le reste de la page 2 dans www ainsi que la page 3 mais nous n'y trouvons rien. Il ne nous reste qu'une seule page où naviguer : home.knl.im:1212/bin

Nous arrivons sur un Index, c'est-à-dire une interface avec une table regroupant les fichiers d'un répertoire d'un serveur. En inspectant cette page nous ne remarquons rien de pertinent.

Index of /bin



En cliquant sur « Parent Directory » nous retombons sur la page principale de connexion du site. Nous téléchargeons donc le fichier a.out dans le répertoire Téléchargements et l'ouvrons.



On ouvre un terminal et on se place dans le répertoire de téléchargements ici « /home/remi/Téléchargements » à l'aide de la commande « cd /home/remi/Téléchargements ». On affiche le fichier avec la commande cat : « cat a.out ».

On a ici un fichier comportant des symboles quelconques ainsi que du texte. Il s'agit d'un fichier binaire. Nous nous rappelons que la commande « strings » permet d'afficher uniquement les chaines

de caractères « lisibles par l'homme » d'un fichier. Nous l'appliquons à l'aide de la commande « strings a.out ».

Nous y voyons un petit peu plus clair. Nous remarquons directement le dernier flag sur les cinq dernières lignes de notre Capture : https://doi.org/10.1001/journal.org/ dernières lignes de notre Capture : https://doi.org/10.1001/journal.org/ dernières lignes de notre Capture : https://doi.org/10.1001/journal.org/ dernières lignes de notre Capture : https://doi.org/ de notre Capture : <a href="

Nous venons de trouver nos six flags!

8. Récapitulatif:

Six flags trouvés :

- btc{bbb9376c5d4df9d566790da9afd05be7}
- btc{610c38f6691d39e6613eb012d72a9fda}
- btc{cd00bd23d327f64cc012fc60dd5a65ca}
- btc{4b85f92a522361010f8850e692fc4aa0}
- btc{88dabf2f31578458d1060cd1c7db3089}
- btc{aadcHe4542f11Hee2a4b08H62fb89edH96be}

Outils utilisés:

- Kali Linux avec un terminal, gobuster.
- Un navigateur WEB, ici Mozilla Firefox avec un inspecteur.
- Le site internet CyberChef: http://gchq.github.io/CyberChef

Commandes utilisées :

- gobuster dir -u <URL> -w <Wordlists PATH> : permet de bruteforcer une URL avec une wordlist.
- cd <PATH> : permet de se rendre dans un chemin dans le terminal.
- cat <file> : permet d'afficher le contenu « textuel » d'un fichier.
- strings <file> : permet d'afficher les chaines de caractères d'un fichier.

Projet 2 : Serveur Web Ubuntu

1. Introduction:

L'objectif de ce deuxième projet est de mettre en place un serveur web sous linux (ici Ubuntu) utilisant les protocoles HTTPS et TLS. Nous devrons héberger une page d'accueil qui sera affichée sur un navigateur client.

Voyons les différents outils nécessaires :

- Un PC
- VirtualBox d'installé
- Un .iso de Ubuntu SERVER
- Apache2
- OpenSSL
- Un éditeur de texte

2. Installation de VirtualBox:

VirtualBox est un logiciel gratuit permettant faire de la virtualisation et ainsi créer des machines virtuelles. On peut ainsi avoir d'autres ordinateurs (virtuels) avec d'autres OS (Operating System) et garder son OS principal. VirtualBox est disponible sous Windows, Mac OS X et Linux.

Pour le télécharger il nous suffit d'aller sur ce lien : https://www.virtualbox.org/wiki/Downloads et de sélectionner la version correspondant à son OS. Ensuite, nous lançons l'installation et démarrons le logiciel.

3. VM MASTER:

3.1. Création d'une VM MASTER et Installation de Ubuntu SERVER :

Nous souhaitons faire du Load Balancing (nous expliquerons ce concept plus bas), ainsi il nous faut au minimum trois machines virtuelles : une machine maître (Serveur MASTER) et deux machines esclaves, dites nœuds (Serveurs NODE1 et NODE2).

Nous créons dans un premier temps notre VM Master.

Nous téléchargeons un .iso de Ubuntu SERVER : https://releases.ubuntu.com/22.04.1/ubuntu-22.04.1-live-server-amd64.iso

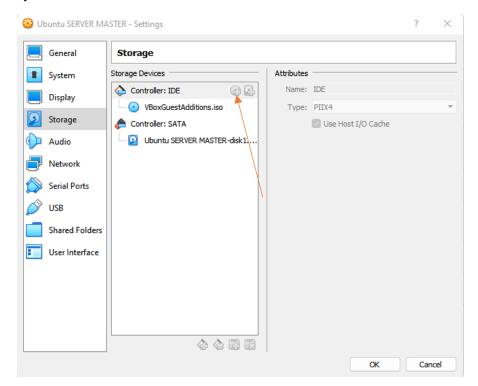


Dans VirtualBox, appuyer sur « NEW », effectuer la configuration de la VM en insérant l'iso. Mettre à minima 1024mb de RAM.

la fenêtre apparente. Si aucune fenêtre n'apparaît au démarrage, quitter la VM, aller dans

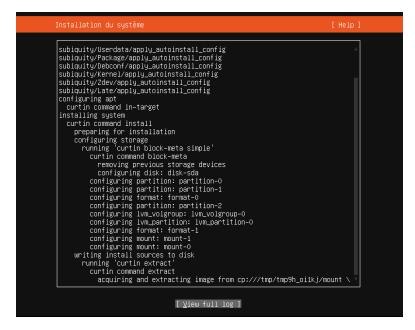
Dans « Settings » puis « System » puis « Processor », mettre à minima 2 CPUs ou l'installation risque de ne pas aboutir (kernel Panic !). La VM ne voulant pas se lancer sans 2 CPUs minimum. Lancer la VM avec le bouton « Start ». Insérer l'iso d'Ubuntu SERVER téléchargé précédemment dans

« Settings » puis « Storage », aller dans l'onglet Storage Devices et appuyer sur le petit disque et ajouter l'iso.



Une fois la VM démarrée, nous suivons les instructions d'installation. Nous veillerons bien à effectuer le cryptage du disque pour des raisons de sécurité. Une fois cela fait, une fenêtre apparaît demandant des informations :

- Notre nom
- Nom de la machine : nom de la machine sur le réseau et dans le terminal.
- Nom d'utilisateur : username, nom d'utilisateur que l'on utilisera dans le terminal.
- Mot de passe : mot de passe accompagnant l'username dans le terminal.
- Confirmation du mot de passe



Nous remplissons ces informations puis nous poursuivons l'installation.

Une fois l'installation terminée, appuyer sur « Restart Now ».

3.2. Installation Apache sur VM MASTER:

Une fois que la VM est redémarrée, il faut se connecter dans le terminal à l'aide de son nom d'utilisateur et de son mot de passe. Une fois ceci fait, nous allons procéder à l'installation d'Apache.

Mais à quoi sert Apache dans un premier temps ?

Apache est un service qui permet de faire un serveur HTTP notamment sous Linux.

On peut procéder à une installation simple d'Apache via les paquets APT ou nous pouvons également l'installer avec LAMP.

Nous installons Apache sur notre serveur Maître.

Dans notre terminal,

testmachine@testmachine:~\$

Nous tapons "sudo apt install apache2", nous validons l'installation en appuyant sur la touche O quand on y est invité. Ensuite nous pouvons ensuite éteindre notre VM avec la commande « shutdown 0 ». Nous reviendrons sur notre VM MASTER plus tard, occupons-nous à présent des VM NODES.

4. Le Load Balancing:

Pour rappel, nous voulons mettre en place un système de Load Balancing. C'est-à-dire un système capable de répartir différents utilisateurs sur différents serveurs en fonction de plusieurs facteurs. Cela permet d'optimiser en général la latence ainsi que le débit mais également de pouvoir accueillir un plus grand nombre d'utilisateur tout en gardant une expérience de navigation agréable.

Notre Load Balancing sera composé d'un serveur maître accompagné de deux serveurs esclaves. Il va s'agir du Load Balancing le plus simple puisqu'il s'agît d'un Load Balancing by Requests. C'est-à-dire qu'à chaque requête envoyée par un navigateur vers le serveur maître, ce dernier va répartir le client sur un serveur différent (ici alterne un serveur sur deux).

5. Création de VM NODE1 et NODE2, Installation Ubuntu SERVER et Installation Apache :

Comme dit précédemment, nous allons faire un LB. Ceci nécessite un serveur maître déjà installé ainsi que deux serveurs esclaves. Configurons le premier serveur esclave, que nous appellerons node1.

Création VM NODE 1 et VM NODE 2 ainsi qu'Installation Ubuntu SERVER : voir 3.1, mêmes étapes. Installation Apache : voir 3.2, mêmes étapes.

5.1 Rôle des serveurs :

Le rôle du serveur maître va être de recueillir le client et de le diriger vers le serveur esclave le plus adéquat. Le serveur maître joue ici un rôle de Reverse Proxy. De fait, il faut que nos deux nœuds (serveurs esclaves) communiquent avec le master (serveur maître). Voyons comment faire cela.

5.2 Configuration paramètres réseaux des NODES :

Nous allons démarrer nos deux nodes, nous connecter et vérifier qu'Apache est bien démarré avec la commande « sudo systemctl status apache2 » en vérifiant bien qu'il y ait écrit active.

Nous avons eu quelques soucis avec la commande ci-dessus car nous avions mis comme nom d'unité « Apache » et non pas « Apache2 ».

Nous voulons faire des serveurs locaux pour le moment. Pour cela, nous allons dans les paramètres de la VM puis dans « network » et nous mettons l'adapter 1 de « NAT » à « Host-only Adapter ». On retourne dans la VM et l'on tape la commande « ip a ». Nous prenons l'IP de la deuxième carte réseaux commençant par 192.168. Nous tapons cette IP dans notre navigateur en local et nous devrions avoir une page comme ci-après.



Apache2 Default Page

It works!

This is the default welcome page used to test the correct operation of the Apache2 server after installation on Ubuntu systems. It is based on the equivalent page on Debian, from which the Ubuntu Apache packaging is derived. If you can read this page, it means that the Apache HTTP server installed at this site is working properly. You should **replace this file** (located at /var/www/html/index.html) before continuing to operate your HTTP server.

If you are a normal user of this web site and don't know what this page is about, this probably means that the site is currently unavailable due to maintenance. If the problem persists, please contact the site's administrator.

Configuration Overview

Ubuntu's Apache2 default configuration is different from the upstream default configuration, and split into several files optimized for interaction with Ubuntu tools. The configuration system is **fully documented in /usr/share/doc/apache2/README.Debian.gz**. Refer to this for the full documentation. Documentation for the web server itself can be found by accessing the **manual** if the apache2-doc package was installed on this server.

The configuration layout for an Apache2 web server installation on Ubuntu systems is as follows:

- apache2.conf is the main configuration file. It puts the pieces together by including all remaining configuration files when starting up the web server.
- ports.conf is always included from the main configuration file. It is used to determine the listening ports for incoming connections, and this file can be customized anytime.
- Configuration files in the mods-enabled/, conf-enabled/ and sites-enabled/ directories contain
 particular configuration snippets which manage modules, global configuration fragments, or virtual
 host configurations, respectively.
- They are activated by symlinking available configuration files from their respective *-available/counterparts. These should be managed by using our helpers a2enmod, a2dismod, a2ensite, a2dissite, and a2enconf, a2disconf. See their respective man pages for detailed information.
- The binary is called apache2 and is managed using systemd, so to start/stop the service use
 systemct1 start apache2 and systemct1 stop apache2, and use systemct1 status apache2 and
 journalct1 -u apache2 to check status. system and apache2ct1 can also be used for service
 management if desired. Calling /usr/bin/apache2 directly will not work with the default
 configuration.

Document Roots

By default, Ubuntu does not allow access through the web browser to *any* file outside of those located in /var/www, **public_html** directories (when enabled) and /usr/share (for web applications). If your site is using a web document root located elsewhere (such as in /srv) you may need to whitelist your document root directory in /etc/apache2/apache2.conf.

The default Ubuntu document root is /var/www/html. You can make your own virtual hosts under /var/www.

Reporting Problems

Please use the ubuntu-bug tool to report bugs in the Apache2 package with Ubuntu. However, check existing bug reports before reporting a new bug.

Please report bugs specific to modules (such as PHP and others) to their respective packages, not to the web server itself.

Notre serveur WEB du node1 est bien en ligne. Répétons l'étape 5.2 pour le deuxième node.

5.3 Configuration des paramètres réseaux du MASTER :

Nous démarrons notre master, nous connectons et nous vérifions bien qu'Apache est bien lancé avec la commande « sudo systemctl status apache2 ». Nous allons dans les paramètres de la VM puis dans « Network » et dans l'Adapter 1 nous mettons « NAT » sur « Host-Only Adapter ».

Cela devrait aisé nous l'avons précédemment fait.

5.4 Configuration des paramètres LB du MASTER :

Nous allons à présent configurer le load balancing sur notre master.

Pour se faire nous avons besoin d'activer un proxy à l'aide de la commande « sudo a2enmod proxy ».

Un proxy est pour rappel un intermédiaire entre de machine qui sert de relais.

Ensuite nous ajoutons le protocole http au proxy avec la commande :

```
« sudo a2enmod proxy_http »
```

Puis nous ajoutons le load balancer au proxy :

« sudo a2enmod proxy_balancer »

Nous précisons le type de load balancing, ici by requests :

« sudo a2enmod lbmethod_byrequests »

Enfin nous redémarrons Apache avec la commande « sudo systemctl restart apache2 ».

Ensuite nous allons dans le répertoire /etc/apache2/sites-enabled avec la commande « cd <PATH> » et nous éditons 000-default.conf comme ci-dessous qui est un fichier de configuration à l'aide de la commande « sudo nano 000-default.conf ».

```
GNU nano 6.2
                                                   000-default.conf *
VirtualHost *:80>
        ServerName TEST.COM
        ServerAlias test.com
        ServerAdmin webmaster@localhost
        DocumentRoot /var/www/html
        # Available loglevels: trace8, ..., trace1, debug, info, notice, warn,
       # It is also possible to configure the loglevel for particular
       # modules, e.g.
#LogLevel info ssl:warn
        ErrorLog ${APACHE_LOG_DIR}/error.log
        CustomLog ${APACHE_LOG_DIR}/access.log combined
        <Proxy balancer://monproxy>
                 BalancerMember http://ipNODE1
                 BalancerMember http://ipNODE2
        ProxyPreserveHost On
       ProxyPass / balancer://monproxy
ProxyPassReverse / balacer://monproxy
       # enabled or disabled at a global level, it is possible to # include a line for only one particular virtual host. For example the
        # following line enables the CGI configuration for this host only # after it has been globally disabled with "a2disconf".
        #Include conf-available/serve-cgi-bin.conf
/VirtualHost>
 vim: syntax=apache ts=4 sw=4 sts=4 sr noet
```

5.5 Hébergement d'un Site sur les NODES :

Notre Load Balancing est prêt!

A présent hébergeons notre site sur nos nodes.

Les étapes seront identiques sur les nodes 1 et 2.

Il vous suffit de mettre vos fichiers HTML dans le dossier /var/www/html et ils seront disponibles! Si vous souhaitez remplacer la page par défaut, supprimer la page « index.html » avec la commande « sudo rm -r index.html » et renommer la page souhaitée en index.html avec la commande « sudo my <nom.html> index.html ».

5.6 Ajout du protocole HTTPS et SSL :

Nous devons ajouter les protocoles HTTPS et SSL uniquement sur le serveur MASTER car c'est celui-ci qui sera connecté directement avec le client et non pas les NODES qui seront donc connecté uniquement au serveur MASTER.

Pour ce faire, nous allons utiliser le terminal du server MASTER.

Commençons par activer le mode de proxy ssl via la commande « sudo a2enmod ssl »

Une fois cela fait, nous devons redémarrer le service apache2 avec la commande « sudo systemctl restart apache2 ».

Ensuite, il va falloir créer un certificat auto-signé.

Nous allons utiliser openssl pour générer un certificat auto-signé.

Dans un terminal, nous tapons la commande suivante :

« sudo openssl req -x509 -nodes -days 365 -newkey rsa:2048 -keyout /etc/ssl/private/server.test-celebrance.com.key -out /etc/ssl/certs/server.test-celebrance.com.crt » .

- -newkey rsa:4096 : Créer une clé RSA en 4096 bit pour l'utiliser avec le certificat. RSA 2048 est l'option par défaut pour la plupart des versions d'OpenSSL. Pour être sûr du degré de chiffrement, il faut le spécifier durant la configuration.
- -x509 : Créer un certificat auto-signé.
- -sha256 : Générer une requête de certificat en chiffrement en 256-bit SHA (Secure Hash Algorithm).
- -days : Détermine la durée de validité du certificat en jours.
- -nodes : Créer un certificat ne nécessitant pas de passphrases.

On doit par la suite répondre à plusieurs questions. Il faut suivre ce qu'il y a à l'écran.

Ensuite nous devons éditer le fichier de configuration du master dans le chemin /etc/apache2/sites-available et nous devons ajouter ces trois lignes :

SSLEngine on

SSLCertificateKeyFile /etc/ssl/private/server.test-celebrance.com.key

SSLCertificateFile /etc/ssl/certs/server.test-celebrance.com.crt

Nous sauvegardons le fichier et nous lançons la commande « sudo a2ensite test-celebrance.com-ssl.conf » Pour lancer une version SSL de notre site. On redémarre ensuite notre apache2 avec la commande « sudo systemctl restart apache2 ».

Pour accéder à votre server MASTER, il suffit de taper son nom de domaine ou son adresse iP.

Notre site:

https://test-celebrance.com

192.168.56.104